

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 40
le 27 octobre 1982

Pour la première fois des Canadiens au
sommet du mont Everest 1

Le Canada hôte d'une rencontre du
Conseil de l'Atlantique Nord 3

Visite au Canada du ministre britanni-
que des Affaires étrangères 3

Accord Canada-Ontario 4

Publication d'un ouvrage sur les fortifi-
cations de Québec 4

La truite en conserve 4

Élections au Nouveau-Brunswick 5

Stanley Associates Engineering Ltd.,
entreprise de réputation internationale . 5

Des parlementaires canadiens en visite
officielle au Japon 5

Programme de recherche sur les résidus
d'uranium 6

Une équipe des Forces canadiennes
gagne le Viking Shield 6

Programme pour combler le fossé entre
les générations 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Pour la première fois des Canadiens au sommet du mont Everest



Presse canadienne

Laurie Skreslet est devenu, le 4 octobre, le premier Canadien à atteindre le sommet de l'Everest.

Un alpiniste de Calgary (Alberta), Laurie Skreslet, 32 ans, et ses deux guides népalais, les sherpas Sungdare, 29 ans, et Lhakpa Dorje, 25 ans, ont atteint le sommet du mont Everest le 4 octobre dernier.

Quelques jours plus tard, le 7 octobre, un autre alpiniste canadien, Patrick Morrow, 29 ans, atteignait le sommet à son tour, accompagné de deux guides, Lhakpa Tshering et Pema Dorje.

Ces six hommes faisaient partie de la première expédition canadienne à tenter l'ascension du mont Everest. L'expédition était dirigée par M. Bill March et parrainé par Air Canada.

La société Radio-Canada et plusieurs entreprises canadiennes ont fourni du matériel et des services.

Tout comme Sir Edmund Hillary qui, en 1953, devint le premier à atteindre le sommet du mont Everest, c'est par le col sud que les six alpinistes ont escaladé le Mont.

Cette voie est d'autant plus difficile à

vaincre qu'elle représente une falaise de rocher presque verticale.

Premier Canadien au sommet

Après une montée difficile, Skreslet et ses deux compagnons ont fait le sommet (8 848 mètres) en un temps record de 8 h 15 mn, depuis le départ du camp n° 4 jusqu'à leur retour à ce même camp. Au moment de leur dernier assaut, il faisait un temps très clair et la température était au-dessous de 40° Celsius.

Pour le guide Sungdare cette victoire est un triomphe personnel: il devient le seul alpiniste à avoir escaladé le mont Everest trois fois.

De son côté, Lhakpa Dorje, malgré son jeune âge, a déjà participé à cinq ascensions internationales depuis 1977.

Laurie Skreslet, guide et professeur d'alpinisme, leur a rendu un vibrant hommage dans une conversation téléphonique avec les responsables du camp de base, affirmant que sans eux l'ascension n'aurait pas été possible et que leur aide s'était avérée "indescriptible" et d'un grand secours.

Les trois alpinistes, qui étaient munis de bonbonnes à oxygène, sont restés une demi-heure sur le "toit du monde". Ils ont pris des photos mais, à cause du froid qui avait gelé les piles, ils n'ont pas pu utiliser le système vidéo qu'ils transportaient pour transmettre au monde entier, via les satellites de Téléglobe, les premières images télévisées d'une ascension de l'Everest.

Message du Premier Ministre

A l'annonce de l'exploit canadien, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a adressé à M. Bill March, chef de l'expédition, un message dont voici le texte:

"C'est avec grand plaisir que je félicite de leur remarquable exploit les membres de l'équipe canadienne qui viennent de conquérir le mont Everest.

"La lutte héroïque qui vous a permis de gravir le plus haut sommet de la pla-



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

nète a capté l'imagination des Canadiens et retenu l'attention du monde entier. Tout au long de votre dangereuse ascension nos pensées et nos prières vous accompagnaient.

"Au nom de tous les Canadiens, je souhaite que vous nous reveniez sains et saufs pour fêter votre aventure."

Patrick Morrow au sommet

Alan Burgess et Patrick Morrow, accompagnés de deux sherpas, s'étaient attaqués à leur tour au dernier kilomètre de roc et de glace séparant le camp n° 4 du sommet, mais Burgess a dû abandonner alors que l'expédition se trouvait à 457 mètres du sommet, à cause de problèmes avec son masque à oxygène.

Patrick Morrow, Lhakpa Tshering et Pema Dorje ont continué en suivant l'itinéraire de Laurie Skreslet.

Les conditions météorologiques étaient favorables avec un ciel dégagé, une brise légère et un temps très froid.

L'assaut final s'est fait, selon les paroles de l'alpiniste et administrateur de l'expédition, M. John Amatt, "dans un style superbe".

Patrick Morrow, un des huit Canadiens ayant participé à la phase finale de l'expédition, a escaladé plusieurs montagnes du monde, dont le mont Muztagata, en Chine. Il a aussi descendu à skis le plus haut sommet du Canada, le mont Logan (Yukon).

Victoire après les épreuves

L'Ascension réussie du mont Everest est d'autant plus douce que l'expédition canadienne a connu de nombreux problèmes, avec deux accidents ayant coûté la vie à quatre personnes (George Blair



Patrick Morrow

Griffiths, photographe, et trois sherpas) et l'abandon de certains de ses membres.

Aucune expédition de l'Everest n'a vécu l'expérience combinée d'accidents tragiques et de dissension au sein de l'équipe qu'a connue le groupe canadien, a déclaré M. Amatt. Pourtant, a-t-il poursuivi, "nous avons été capables de surmonter les difficultés et de grimper jusqu'au toit du monde".

Huit alpinistes canadiens et 16 sherpas ont traversé les glaciers et se sont rendus jusqu'au camp n° 2. C'est la force et l'union de ce groupe qui a permis à six des membres d'atteindre le sommet du mont Everest. "Je crois que c'est une réussite exceptionnelle dans les annales de l'histoire de l'Everest", déclare M. Amatt.

M. Amatt a également remercié les guides népalais. "Il n'y a jamais eu de doute dans leur esprit à l'effet de quitter les Canadiens après l'accident [qui a coûté la vie à trois d'entre eux]. Ils se sont entièrement dévoués à l'escalade", a noté M. Amatt.

Membres de l'expédition

L'expédition canadienne comprenait neuf alpinistes canadiens, 16 sherpas et un personnel de soutien.

Les alpinistes canadiens étaient les suivants: Bill J. March, Lloyd Gallagher, Alan Burgess, Gordon Smith, Patrick Morrow, John Amatt, Laurie Skreslet, David Read, Dwayne Congdon.

Faisaient également partie de l'équipe le Dr Stephen Bezruchka, le cuisinier, Kurt Fuhric, l'administrateur du camp de base, Peter Spears, et un journaliste de la Southam News de Calgary, Bruce Patterson.

Après avoir passé presque trois mois en montagne, l'expédition canadienne a regagné la vallée. Mais avant de repartir, l'équipe a érigé des cairns à la mémoire des trois sherpas et de George Blair Griffiths tués dans des accidents. Ces cairns de pierres, hauts de 1,5 mètres environ, portent, gravés, le nom des quatre membres tués.

A leur arrivée à Katmandu, le 15 octobre, les membres de l'expédition ont été accueillis par un groupe d'amis, de parents et de membres du corps diplomatique.

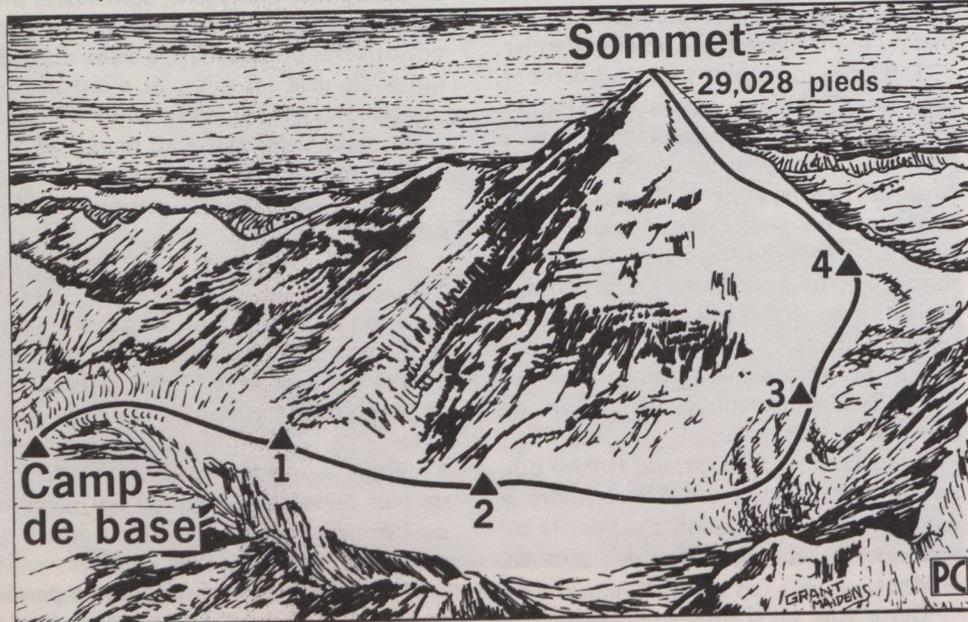
Dès leur descente d'avion, on leur a offert des guirlandes de fleurs et la kharda tibétaine, écharpe blanche que l'on offre en cadeau de bienvenue à des personnalités de marque. Laurie Skreslet et Patrick Morrow ont reçu des kharda de soie et les autres membres des kharda de coton.

Les alpinistes canadiens sont rentrés à Calgary le 21 octobre.

L'accueil qu'ils ont reçu et leurs commentaires feront l'objet d'un article dans un prochain numéro d'*Hebdo Canada*.

Pour promouvoir l'expédition, Air Canada avait formé une corporation CanEverEx.

CanEverEx, qui a pour but de recueillir des fonds pour financer l'expédition canadienne de 1982 à l'Everest, a lancé sur le marché un large éventail d'objets à l'emblème de l'expédition (autocollants, polos, épingles, affiches, etc.). On peut se les procurer en écrivant à l'adresse suivante: CanEverEx Inc., bureau 530, 1801, avenue McGill College, Montréal, Québec, Canada H3A 1W3.



Photos Presse canadienne

Le Canada hôte d'une rencontre du Conseil de l'Atlantique Nord



Les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN se sont réunis récemment à Val-David (Québec). Sur la photo, on aperçoit de gauche à droite: MM. Uffe Elleman Jensen (Danemark), Léo Tindemans (Belgique), Allan MacEachen (Canada), J.M. Luns (secrétaire général de l'OTAN), Emilio Colombo (Italie). Derrière M. MacEachen, on aperçoit MM. Olafur Johannesson (Islande) et Jose Llorca (Espagne).

Les ministres des Affaires étrangères des 16 pays membres du Conseil de l'Atlantique Nord (OTAN) et le secrétaire général du Conseil, M. Joseph Luns, ont tenu une réunion extraordinaire à Val-David, petite ville de villégiature située au nord de Montréal.

Cette réunion informelle de deux jours (2 et 3 octobre), sans ordre du jour ni communiqué final, a permis des discussions franches et cordiales entre les ministres qui, chose inhabituelle, n'étaient pas accompagnés de leurs conseillers.

Les discussions ont porté, en particulier, sur la réévaluation des relations économiques des pays de l'Ouest avec le bloc soviétique.

"Ceux qui pensent que l'OTAN se porte mal et que les États-Unis et l'Europe ne peuvent s'entendre se trompent totalement", a déclaré le porte-parole et hôte de la rencontre, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen.

"Nous nous sommes entendus sur l'essentiel pour arriver à une position globale commune nécessaire dans les relations de l'Occident avec l'Union soviétique et les pays de l'Est", a ajouté M. MacEachen.

La position des ministres de l'OTAN se

résume dans les trois points suivants, a-t-il précisé:

— Maintien d'une position militaire forte pour assurer la sécurité de l'Occident et le succès des négociations sur le désarmement.

— Nécessité d'approfondissement de l'étude des relations économiques, notamment énergétiques, avec l'Est, afin que ces échanges ne servent que les intérêts et la sécurité de l'Alliance sans que se créent des dépendances vis-à-vis de l'Union soviétique et de ses alliés.

— Nécessité de trouver des solutions communes aux différences de perception des alliés.

Les ministres ont décidé de lancer un certain nombre d'études, dont au moins deux porteront sur les crédits consentis à l'Union soviétique et à ses alliés du pacte de Varsovie, et une autre sur les échanges d'énergie entre les deux blocs d'Europe.

Il ne s'agit pas du début d'une guerre économique avec l'Union soviétique et ses alliés, a souligné M. MacEachen, mais simplement de la poursuite de la ligne déjà adoptée par l'OCDE, lors du Sommet de Versailles, pour que de telles relations n'affaiblissent pas l'Occident.

Les ministres, d'autre part, se sont entendus pour renforcer la lutte commune contre le terrorisme international.

Visite au Canada du ministre britannique des Affaires étrangères

Le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Francis Pym, a effectué une visite officielle au Canada les 1^{er} et 2 octobre. M. Pym s'est rendu à Ottawa et à Toronto avant de participer à une réunion ministérielle de l'OTAN à Val-David (Québec).

A Ottawa, M. Pym s'est entretenu avec le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, et avec le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen.

Les entretiens ont porté principalement sur les relations bilatérales mais les ministres ont également abordé plusieurs questions internationales.

Au cours d'un déjeuner, M. Pym a exprimé la reconnaissance de la Grande-Bretagne envers le Canada pour son appui lors de la guerre des Falklands.

Au chapitre de l'économie, le ministre britannique a affirmé qu'il partageait le point de vue du gouvernement canadien sur l'importance d'éviter les guerres de protectionnisme en ces temps de ralentissement général de l'économie.

Le ministre britannique s'est également attardé, dans son discours, sur les efforts faits par les pays en voie de développement et sur la responsabilité des nations industrialisées envers le Tiers-Monde, rejoignant ainsi le point de vue de M. Trudeau sur la question.

Au sujet des relations bilatérales, M. Pym a fait remarquer que malgré les craintes que l'on aurait pu avoir, le rapatriement de la Constitution canadienne n'a pas altéré l'excellence des relations entre le Canada et la Grande-Bretagne. Lors de leurs entretiens, M. Pym et M. MacEachen ont beaucoup insisté sur la nécessité de consacrer encore plus d'attention aux liens anglo-canadiens dans les nouvelles circonstances politiques et économiques internationales.

M. Pym a d'ailleurs profité de sa visite au Canada pour remettre au gouvernement et au peuple canadiens, des copies sur parchemin de documents historiques touchant le Canada, soit: la Proclamation royale (1763), l'Acte de Québec (1774), l'Acte constitutionnel (1791), l'Acte de l'Union (1840), l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (1867) et la Loi constitutionnelle (1982).

On fait normalement deux originaux sur parchemin de chaque acte du Parlement de Westminster: l'un est conservé aux Archives publiques à Kew, l'autre

dans la tour Victoria, à la Chambre des Lords. Dans le cas de la Loi constitutionnelle de 1982, on a fait trois exemplaires; c'est ce troisième exemplaire que M. Pym a remis au Canada.

Les autres documents ont été reproduits au moyen d'un procédé appelé procédé photomécanique à l'échelle, car les Archives publiques et la Chambre des Lords n'ont pas le droit de se séparer des originaux. Les textes originaux ont donc été photographiés aux Archives publiques, les négatifs agrandis et développés aux dimensions voulues, puis reproduits sur parchemin. On a, ensuite, taché ces parchemins de façon à leur donner la même apparence que les originaux.

Les documents étaient présentés dans un coffret mesurant 66,2 cm de longueur sur 43,7 cm de largeur et 15 cm de hauteur. L'intérieur est doublé de cuir rouge. Le couvercle porte l'inscription suivante: Cadeau du gouvernement du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, rédigée en anglais et en français et surmontée des armoiries royales.

Une plaque indique la liste des documents placés dans le coffret et porte la même inscription que ci-dessus, également dans les deux langues.

A Toronto, M. Pym a rencontré plusieurs hommes d'affaires impliqués dans le commerce anglo-canadien.

Accord Canada-Ontario

Le gouvernement fédéral et la province de l'Ontario ont signé, le 27 août, un accord de formation.

Il s'agit du premier accord du genre depuis la proclamation de la Loi nationale sur la formation, le 2 août dernier. Cette loi prévoit un Programme national de formation conçu pour aider à satisfaire aux besoins des employeurs en travailleurs qualifiés et pour accroître le potentiel de revenu et d'emploi de chaque travailleur.

L'accord signé avec l'Ontario comporte trois éléments:

- la formation dans l'industrie, qui aide les milieux d'affaires et de l'industrie à former leurs employés;
- la formation en établissement, pour laquelle on utilisera des ressources et des installations de Colleges of Applied Arts and Technology de l'Ontario. Elle permettra de former des travailleurs en prévision d'un emploi;
- et la Caisse d'accroissement des compétences professionnelles.

Publication d'un ouvrage sur les fortifications de Québec



Les auteurs, MM. Yvon Desloges, André Charbonneau et Marc Lafrance, entourent M. Réal D'Anjou, directeur des éditions du Pélican (au centre tenant un livre) et M. Pierre Bussièrès, député de Charlesbourg (Québec), qui était alors ministre d'État au ministère des Finances. (M. Bussièrès est à présent ministre du Revenu national.)

Plusieurs aspects inédits de l'histoire de Québec, de ses fortifications et de ses habitants se découvrent à la lecture d'un nouvel ouvrage écrit en collaboration sous le titre: *Québec, ville fortifiée du XVII^e au XIX^e siècle*.

Abondamment illustré et écrit dans un style accessible aux non-spécialistes, cet ouvrage explique comment et dans quelles conditions on construit les ouvrages de défense, quelle influence eurent ces derniers sur l'urbanisation de la Vieille Capitale (Québec) et leur rôle dans le développement social de Québec.

Les auteurs, M. André Charbonneau, M. Yvon Desloges et M. Marc Lafrance, sont des historiens de Parcs Canada.

Dans une première partie, les auteurs retracent l'évolution des fortifications depuis l'habitation de Champlain, en 1608, jusqu'à la construction des trois forts de la Pointe-Lévis, en 1865. Ils font ensuite une étude technique des fortifications et retracent l'évolution de l'art militaire à Québec.

Dans une troisième partie, les auteurs dégagent un portrait des hommes qui permirent à l'ingénieur militaire de réaliser ses projets, notamment les entrepreneurs, les artisans, les corvéables et la troupe. Enfin, ils abordent l'impact des fortifications sur le cadre urbain.

Une version anglaise de ce livre est

disponible au Centre d'édition du gouvernement du Canada sous le titre *Quebec the Fortified City: From the 17th to the 19th Century*.

L'édition française est distribuée par les éditions Fides, à Montréal, et les éditions du Pélican à Québec. Prix: \$45.

La truite en conserve

A l'occasion du Salon agro-alimentaire de Fleurimont (Québec), un pisciculteur, M. Normand Roy, a annoncé qu'il connaissait une recette pour mettre les truites en conserve.

Les truites préparées de cette façon ont le goût du saumon, disent les personnes qui y ont déjà goûté.

Grâce à sa recette, M. Roy pense qu'il sera possible de commercialiser bientôt la vente de truites en conserve au Québec.

Un tel produit a l'avantage de se conserver plus d'un an, alors que le poisson congelé perd de son goût après trois mois.

Jusqu'à présent, seuls les Japonais ont mis des truites en conserve sur le marché.

Au Québec, un tel produit offrirait un nouveau débouché aux 50 pisciculteurs de l'Estrie (région de Sherbrooke, Québec) qui produisent annuellement environ 150 tonnes de truite arc-en-ciel et mouchetée.

Élections au Nouveau-Brunswick

Les électeurs du Nouveau-Brunswick ont reporté au pouvoir le gouvernement conservateur de M. Richard Hatfield, à l'issue des élections générales provinciales du 12 octobre.

La répartition des sièges à l'Assemblée législative est la suivante: progressistes conservateurs, 39, libéraux, 18, néo-démocrates, un. A la dissolution de l'Assemblée, le 2 septembre, les progressistes conservateurs détenaient 29 sièges, les libéraux, 26 et trois sièges étaient vacants.

Des parlementaires canadiens en visite officielle au Japon

La présidente de la Chambre des communes, Mme Jeanne Sauvé, a effectué une visite officielle au Japon du 28 août au 3 septembre, à la tête d'une délégation de parlementaires canadiens.

Cette visite, faite à l'invitation du président de la Chambre des représentants du Japon, M. Hajime Fukuda, a eu lieu dans le cadre des échanges parlementaires entre le Canada et le Japon.

Mme Sauvé était accompagnée de M. Yvon Pinard, président du Conseil privé et leader du gouvernement à la



Mme Jeanne Sauvé, présidente de la Chambre des communes.

Chambre des communes, ainsi que de MM. Erik Nielsen et Ian Deans, respectivement leader de l'Opposition et leader du Nouveau Parti démocratique à la Chambre.

A Tokyo, la délégation canadienne s'est entretenue avec M. Fukuda, qui était accompagné du président des comités, et avec le président intérimaire de la Chambre haute, M. Choso Akiyama.

Par la suite, le premier ministre du Japon, M. Zenko Suzuki, a reçu la délégation à sa résidence officielle. Il s'agissait d'une visite de courtoisie et aucune question spécifique n'a été discutée. Cependant, le Premier Ministre a déclaré que son gouvernement prendrait en considération le souhait du Canada de vendre plus de produits finis au Japon, et il a rappelé que le récent accord canado-japonais sur les exportations de voitures japonaises montrait que les discussions et la négociation peuvent parvenir à régler les conflits bilatéraux.

La délégation a profité de sa rencontre avec M. Suzuki pour présenter à ce dernier les excuses du premier ministre Trudeau qui a dû annuler un voyage en Asie prévoyant un entretien avec son homologue japonais.

Mme Sauvé et les parlementaires qui l'accompagnaient ont rencontré, également, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et des Forêts, M. Kichiro Tazawa, qui est aussi vice-président de la Ligue parlementaire Canada-Japon, et le ministre intérimaire des Affaires étrangè-

(suite à la page 8)

Stanley Associates Engineering Ltd., entreprise de réputation internationale

Lorsque M. Donald R. Stanley a fondé son entreprise d'ingénierie en 1954, il en occupait tous les postes.

Aujourd'hui, Stanley Associates Engineering Ltd. compte près de 700 employés, 12 succursales dans l'Ouest canadien et de nombreux bureaux de projets au Canada et à l'étranger, et elle s'est taillé une réputation internationale.

L'entreprise offre ses services dans divers secteurs, dont le génie de l'hydro-économie, l'aménagement du milieu, les techniques des services municipaux, l'aménagement de terrains et l'arpentage, les autoroutes et le transport, la construction et la planification urbaine et régionale.

En collaboration avec ses divers bureaux, Stanley Associates est en mesure d'offrir une gamme complète de services depuis les études de faisabilité, la conception générale et détaillée, la supervision de la construction et du démarrage, les conseils sur l'administration, jusqu'au contrôle et à la surveillance.

Stanley Associates a fourni ses services pour des projets appuyés par tous les principaux organismes d'aide et de financement, notamment la Banque mondiale, l'Organisation mondiale de la santé, la Banque asiatique de développement, la Banque interaméricaine de développement, l'Organisation panaméricaine de la santé et l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Parmi les activités actuelles de Stanley à l'étranger se trouvent des projets d'approvisionnement en eau de quatre municipalités, d'une population totale de huit millions d'habitants, en République de Corée; un projet d'enlèvement des déchets solides pour tout l'archipel de Trinité-et-Tobago (qui nécessite 15 em-

ployés de Stanley sur les lieux) et un projet de construction routière en Zambie. Dans le cadre de ce projet, les ingénieurs et les techniciens de Stanley Associates s'occupent de la conception et de la supervision de la construction d'une route de 600 kilomètres qui donnera accès aux grands lacs du Nord de la Zambie en vue de la mise en valeur des pêcheries.

Stanley Associates assure ses crédits à l'exportation auprès de la Société pour l'expansion des exportations.

Actualités de la SEE, août 1982.



De gauche à droite, M. Denis Mears, vice-président administratif, et M. Paul Kelly, coordonnateur international, s'entretiennent avec M. Donald Stanley, le fondateur et le président de Stanley Associates Engineering Ltd., des résultats du plan directeur de la gestion des déchets solides à Trinité-et-Tobago.

Photo Features Ltd.

Programme de recherche sur les résidus d'uranium

Afin d'étudier les effets à long terme des résidus d'extraction et d'affinage de l'uranium, le gouvernement a mis en place un programme quinquennal de recherche.

Ce programme, auquel on consacrera \$9,5 millions, vise à accélérer la mise au point d'une technologie propre à réduire les dangers que présentent ces déchets. Il donne suite aux recommandations du Groupe national de planification technique de la recherche sur les résidus d'uranium.

Le Programme a trois objectifs:

- la création de modèles mathématiques et informatiques destinés à faciliter la prévision à long terme en matière d'émission et de dispersion de matières contaminantes;
- l'exécution d'un projet de mesure sur le terrain dans trois lieux particuliers, afin de mesurer les niveaux de contamination et de vérifier les modèles mathématiques; et
- l'exécution d'un projet de mise au point de technologies qui permettrait de disposer de techniques d'évacuation à long terme.

Programme pour combler le fossé entre les générations

Une école secondaire de Kingston (Ontario) offre un programme modèle, selon certains éducateurs canadiens et américains, écrit Louise Crosby dans un quotidien d'Ottawa, *The Citizen*.



Le jeune Garth Loney (debout) effectue un travail de rénovation avec Pat Shortell.

The Ottawa Citizen

Le programme, intitulé *Bridging the Gap* (Pour combler le fossé), a été inauguré il y a trois ans par le Loyalist Collegiate and Vocational Institute. Il vise à donner aux élèves et à des personnes de plus de 50 ans, l'occasion de se connaître et de s'entraider.

Le programme permet aux élèves de profiter de l'expérience et des connaissances de leurs aînés, de mieux comprendre les problèmes du vieillissement et d'être plus sensibles aux besoins des personnes âgées.

Celles-ci, de leur côté, ont des contacts avec des jeunes, utilisent les ressources de l'école et assistent à des cours.

Parmi les personnes âgées, on trouve des personnes de différents niveaux d'éducation, certaines sont financièrement à l'aise et d'autres à faibles revenus. Plusieurs ont des handicaps physiques ou émotifs. Parmi les élèves, certains sont doués tandis que d'autres ont des problèmes d'apprentissage et de comportement.

Un nouveau départ

Pour beaucoup de personnes âgées, le programme *Bridging the Gap* constitue un nouveau départ dans la vie.

M. Pat Shortell, ancien agriculteur laitier et éleveur de boeufs âgé de 83 ans, a découvert l'école grâce au programme.

M. Shortell vit seul dans un appartement, conduit sa propre voiture, traverse l'hiver en bottes de caoutchouc et mains nues. Il suit un jour par semaine des cours de travail du bois et de rembourrage.

"Je prends tout ce que je peux, dit-il. Ça me fait une sortie. Je m'entends bien avec les jeunes. J'avais un peu peur d'eux au début, mais ils m'acceptent."

Environ 80 personnes âgées suivent des cours de jour dans des domaines tels que le travail du bois, la dactylographie, l'économie domestique, le meuble, la rénovation, le rembourrage, la conversation française, espagnole et allemande, et l'art.

Ils ont leur propre salle commune, redécouverte par une classe de douzième année, et leur salle à manger où un repas chaud, préparé par des élèves du programme des services alimentaires, coûte moins de \$2.

D'autres élèves de l'école Loyalist font divers travaux pour les personnes âgées: ménage, jardinage, pelletage, réparation de climatiseurs, d'humidificateurs, de réfrigérateurs et de petites lampes, soudure d'articles en métal et réparations mécaniques de voitures.

Une équipe des Forces canadiennes gagne le Viking Shield



Pour la troisième fois, l'équipe canadienne a gagné le trophée Viking Shield à l'issue des compétitions d'infanterie du Commandement Nord-Europe de l'OTAN, qui ont eu lieu à Evjemoen (Norvège) du 13 au 17 septembre. L'équipe canadienne était formée de fantassins du 2^e Bataillon du Royal 22^e Régiment, de Valcartier (Québec). Sur la photo, on aperçoit l'équipe canadienne entourant le lieutenant colonel Poirier, commandant du 2^e Bataillon du Royal 22^e Régiment.

Photographie des Forces canadiennes

Le monde de la musique pleure la disparition du pianiste Glenn Gould

Glenn Gould, pianiste canadien de renommée internationale, est décédé à Toronto le 4 octobre des suites d'une hémorragie cérébrale. Il venait d'avoir 50 ans.

Célèbre pour ses interprétations extrêmement personnelles du répertoire classique, Glenn Gould avait cessé de jouer en concert depuis 18 ans, mais il continuait d'enregistrer des albums et il collaborait avec Radio-Canada à des documentaires radiophoniques.

Pianiste excentrique, il portait paletot et chapeau à l'année longue, quelle que soit la température; il travaillait surtout la nuit et dormait le jour, quoique très peu.

Son répertoire comprenait des centaines de pièces de nombreux compositeurs, mais Jean-Sébastien Bach était, de loin, son compositeur préféré. A l'occasion de son cinquantième anniversaire, une compagnie américaine avait d'ailleurs lancé sur le marché une série de ses enregistrements d'oeuvres de Bach.

Glenn Gould, qui lisait la musique dès l'âge de trois ans, obtint son diplôme du Conservatoire royal de musique de Toronto à l'âge de 12 ans, devenant ainsi le plus jeune diplômé de toute l'histoire de ce conservatoire. Il donna son premier concert en 1945 à l'âge de 13 ans. Huit ans plus tard, avait lieu son premier concert à New York.

A la suite de ce concert, il passa un contrat avec une compagnie new-yorkaise, CBS Records, pour l'enregistrement d'un album, *Bach: Goldberg Variations*, premier des 55 albums qu'il enregistrera par la suite. Le magazine *Time* avait alors écrit que l'enregistrement "était du Bach comme le vieux maître lui-même devait

probablement jouer". La carrière de Gould connut ensuite un grand succès qui l'amena à jouer dans de nombreux pays.

Gould a perfectionné le rôle du maître excentrique, pouvait-on lire dans un article récent. C'est "le type qui communique avec les animaux, donne des monologues pendant 12 heures, chante quand il enregistre, mène sa vie sociale au téléphone, porte chapeau et paletot à l'année longue, adore Barbra Streisand et sérénade les ours polaires".

Le printemps dernier il se chargea de la trame musicale du film canadien *Les Guerres*, dirigé par Robin Phillips et basé sur le roman de Timothy Findley, *The Wars*.



Glenn Gould au piano. Photo d'archives.

Publication d'un livre sur les résidences officielles

Récemment a eu lieu, à Ottawa, le lancement d'un livre sur des résidences canadiennes officielles: *Residences: Homes of Canada's Leaders*.

L'auteur du livre, Mme Maureen McTeer, est l'épouse du chef de l'Opposition à la Chambre des communes, M. Joe Clark.

C'est la passion des vieilles maisons qui a poussé Mme McTeer à entreprendre cet ouvrage racontant l'histoire de trois maisons: la résidence officielle du premier ministre à Ottawa, sa résidence d'été au lac Harrington, et la résidence officielle du chef de l'Opposition.

Le livre est le résultat de deux années de recherches aux Archives publiques du Canada, complétées par des entrevues avec des personnes ayant habité ces résidences.

Huit photos en couleurs et un grand nombre de photographies monochromes illustrent cet ouvrage.

Une version française sera publiée prochainement aux éditions Libre Expression.

Un Musée de l'Île-du-Prince-Édouard rappelle l'histoire des Acadiens

L'inauguration officielle du Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard eut lieu le 25 août 1964, à l'occasion des fêtes marquant le centième anniversaire de la conférence de Charlottetown, au cours de laquelle les représentants des provinces de l'Amérique du Nord britannique discutèrent pour la première fois d'une union.

Autre lien historique, le Musée se trouve dans la ville de Miscouche où eut lieu, en 1884, le deuxième congrès national des Acadiens, lors duquel on adopta le drapeau et l'hymne acadiens.

La plupart des quelque 600 objets présentés sont des dons faits au Musée par des Acadiens. On y trouve, par exemple, une collection unique d'instruments aratoires en bois datant de la première moitié du XIX^e siècle et des objets d'usage domestique qui rappellent aux visiteurs la vie dure et laborieuse des premiers Acadiens.

Le Musée possède, de plus, une collection importante de portraits. Les peintures, dessins et photographies qui la composent représentent des membres de la plupart des familles insulaires de souche française. Cette collection constitue une mine de renseignements.

L'ADISQ remet ses Félix

Claude Dubois a gagné cinq Félix lors de la remise de ces trophées à l'occasion du gala de l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois.

Plein de tendresse lui a valu le Félix de la meilleure chanson, et son disque *Sortie*, celui du microsillon de l'année. Il a reçu, de plus, le Félix du meilleur spectacle (catégorie musique et chansons), celui du meilleur interprète masculin de l'année et celui de l'auteur du meilleur disque (catégorie auteur et/ou compositeur-interprète).

De son côté, Diane Dufresne a gagné le Félix de l'interprète féminine de l'année

(catégorie populaire) et celui de l'interprète du disque de l'année (dans la catégorie populaire), tandis que le groupe Corbeau a gagné celui du groupe de l'année et celui du disque rock de l'année.

Enfin, la troupe Pied de Poule a remporté deux Félix: celui du spectacle de l'année (catégorie textes et chansons) et le trophée de la révélation de l'année.

Un jury de 150 membres, composé de personnes du milieu artistique et des media a choisi les finalistes de chaque catégorie à partir des inscriptions faites par les producteurs de disques et de spectacles. Le choix final est fait par 2 000 personnes qui se sont prononcées par vote secret.

Des parlementaires... (suite de la p. 5)

res, M. Kiichi Miyazawa.

Enfin, la délégation a eu un échange de vues avec le président et les membres du Comité du commerce et de l'industrie, auxquels s'étaient joints d'autres parlementaires.

En plus de ces rencontres officielles, la délégation canadienne a visité une manufacture de montres à Tokyo, et l'usine Matsushita Electric Company à Osaka.

Plusieurs visites touristiques, à Nara et Kyoto, étaient également au programme, dont la visite du temple Todaiji, du Centre de pèlerinage Kasuga, du temple Horyuji, du château Nijo, de Ginkakuji, et du palais impérial à Kyoto.

Nouvelles brèves

Trois élections partielles ont eu lieu en Ontario le 12 octobre. Dans le comté de Timiskaming et dans celui de Leeds-Greenville, la victoire est allée à deux candidats conservateurs, soit, respectivement, M. John A. MacDougall et Mme Jennifer Cossitt. Dans le troisième comté, Broadview-Greenwood, les électeurs ont élu la candidate néo-démocrate, Mme Lynn McDonald.

Mme Marion Jenkinson, professeur pour l'enseignement primaire à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université de l'Alberta, a reçu le trophée pour la recherche en éducation de l'ACE-Whitworth. Mme Jenkinson a mis au point de nouvelles mesures d'évaluation de compréhension de la lecture et du rendement scolaire. Elle a déjà été lauréate d'un prix de l'Association internationale pour la lecture.

L'Atlantic Coal Institute du Collège du Cap-Breton est une société à but non lucratif établie en 1980 pour la prestation de services de recherche et de développement à l'industrie du charbon. Dernièrement, la Société a reçu une aide financière de \$1 million dans le cadre du programme d'aide aux établissements d'enseignement (PAEE) du gouvernement fédéral.

Le gouvernement canadien a signé avec un groupe d'industriels, dirigé par la société Ressources Shell Canada Limitée, sept accords d'exploration prévoyant des travaux au large des côtes de Nouvelle-Écosse.

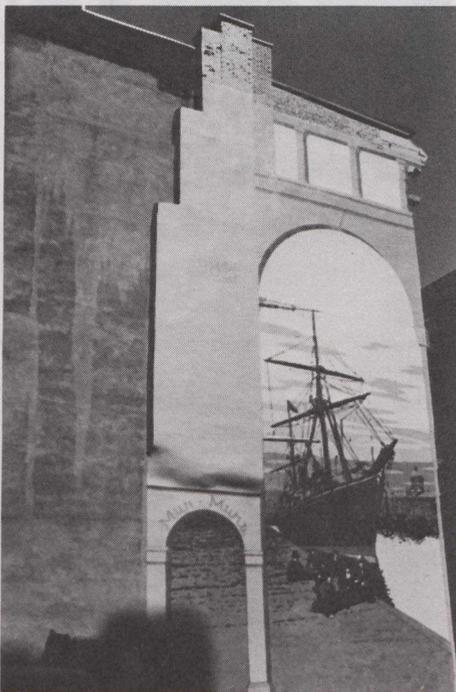
Le gouvernement canadien a entériné la décision de l'Office national de l'énergie (ONE) d'autoriser la Commission d'énergie électrique du Nouveau-

Brunswick à exporter en Nouvelle-Angleterre (dans le Nord des États-Unis), de l'électricité produite par le réacteur CANDU de la centrale nucléaire de Pointe-LePREAU.

Le vingt-quatrième congrès annuel des familles Bernier a eu lieu le 9 octobre à Saint-Liboire (Québec). La réunion avait surtout pour but de préparer le vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'association, qui sera fêté le 2 juillet 1983 à Cap-St-Ignace, berceau des premiers Bernier au Québec.

Une association pour lutter contre la pollution a vu le jour récemment au Québec sous le nom de: Association québécoise de lutte contre les pluies acides. Les pluies acides sont le plus important problème de pollution auquel le Québec doit faire face.

Les Forces canadiennes ont procédé à leur trente-huitième rotation de personnel à Chypre entre le 29 septembre et le 1er octobre. Les membres du 2^e bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2^e PPCLI), de Winnipeg (Manitoba), sont détachés dans l'Île pour participer à la mission de maintien de la paix des Nations Unies. Ils remplacent ceux du 3^e régiment de la Royal Canadian Horse Artillery, de retour à leur base, à Shilo (Manitoba).



Un groupe de jeunes dessinateurs a fait, sur un édifice du Vieux-Montréal, une murale représentant une vue du quai Albert vers 1865. Cette murale a été faite d'après des photos d'archives appartenant au Port de Montréal et au musée McCord.

Dernièrement a eu lieu, à l'Île-du-Prince-Édouard, le lancement d'un livre de Cécile Gallant intitulé *Le Mouvement coopératif chez les Acadiens de la région Évangéline (1862-1982)*.

Le Répertoire des ressources artistiques ontariennes donne la biographie d'environ 250 artistes franco-ontariens, ainsi que des renseignements sur une centaine d'organismes et de services. On peut se le procurer en s'adressant au Conseil des arts de l'Ontario, 151, rue Bloor ouest, Toronto (Ontario), Canada, M5S 1T6.

Une équipe de cinéastes de la télévision d'État allemande Sendeer Freiese Berlin (SFB) a visité le Québec au mois d'août en vue de réaliser un film sur l'industrie québécoise touristique.

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie a annoncé qu'à la suite du concours de 1982-1983 pour les subventions d'appareillage, d'appareils spéciaux et d'installations spéciales, il accordait 478 subventions, soit un total de \$23,4 millions, à des professeurs d'universités canadiennes.

Le Dr Phil Gold, médecin en chef de l'hôpital général de Montréal, a reçu le prix Ernest-C. Manning (\$75 000) pour la découverte qu'il a faite de l'antigène carcino-embryonnaire, dans le domaine du traitement et du diagnostic du cancer.

Erratum

Une erreur dont nous nous excusons s'est glissée en page 3 du n^o 35 d'*Hebdo Canada*.

M. Abdalatif Al Hamad est ministre des Finances et du Plan du Koweït et non pas de l'Arabie saoudite.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304